



Cercle du Silence du 18 avril 2024

Nuit de la Solidarité à Marseille

Depuis deux ans, la Nuit de la Solidarité permet d'établir, à partir d'un questionnaire anonyme, les profils et les parcours des personnes sans abri à Marseille, mais aussi de collecter des données sur leurs conditions de vie et leurs besoins, ce qui permet ensuite aux institutions de mieux adapter les actions à mener, de faire progresser les dispositifs et politiques publiques d'accueil, d'hébergement et d'insertion.

Cette Nuit de la Solidarité, qui s'est déroulée le 16 avril, va permettre d'évaluer le nombre de personnes se trouvant en situation de rue, n'ayant pas d'endroit où dormir pour la nuit ou dormant dans un lieu impropre au sommeil (voiture, tente, hall d'immeubles, la rue, les parkings souterrains, le métro, etc...).

Son ambition : limiter les situations d'isolement, échanger avec les personnes et apporter des réponses adaptées à leurs besoins spécifiques.

Cette année, ce dispositif exceptionnel de mobilisation citoyenne et solidaire "se déroulera au printemps pour bien rencontrer des publics qu'on ne voit pas nécessairement lorsqu'il fait très froid". Plus de 1000 bénévoles y ont déjà participé les années précédentes.

La Nuit de la Solidarité n'est pas un recensement exhaustif des personnes en situation de rue, mais est comme un cliché pris sur le vif, de la réalité pendant une nuit, elle permet notamment de donner une meilleure visibilité des personnes à la rue et de leurs difficultés sur différents quartiers de Marseille.

Nombre d'associations et d'organisations, réunies au sein de l'Observatoire Hébergement 13, sont vigilantes quant au respect du droit inconditionnel à l'hébergement d'urgence, à la réalité de la disponibilité des

places de mises à l'abri pour les personnes et les familles à la rue, aux difficultés d'accès au 115, numéro unique de demande d'un hébergement d'urgence.

La Nuit de la Solidarité peut nous aider à mieux comprendre les besoins et les enjeux, les aberrations de personnes à la rue qui devraient bénéficier d'hébergement, notamment les demandeurs d'asile, la nécessité de maintenir et créer des lieux d'hébergement dignes pour tous et non de les supprimer.

L'année dernière, 453 personnes avaient été approchées, dont 42 enfants. Les femmes représentaient 13% des personnes rencontrées. Dans la réalité les femmes sont beaucoup plus nombreuses mais les risques liés à la rue étant énormes pour elles, les femmes se cachent davantage.

L'invisibilité, voilà ce dont souffrent la plupart des personnes de la rue.
« Très vite, quand vous êtes à la rue vous avez le ressenti que vous disparaîsez de la société. Que les gens vous regardent sans vous voir - quand ils vous regardent. Parce qu'en fait, très souvent, ils tournent la tête... » raconte G.

Prochain Cercle de Silence le 16 mai

REJOIGNEZ-NOUS !

*Maintenant et chaque 3^{ème} jeudi du mois
de 18h à 18h 30 à l'angle Cours St Louis/Canebière*

FORMONS LE CERCLE DE SILENCE !

Pourquoi un Cercle ? Pourquoi en Silence ?

En union avec les autres cercles de silence, ce cercle nous unit dans le **refus d'une politique d'exclusion et d'enfermement** des personnes sans titre de séjour.

Notre silence est à la fois :

- ✓ **un soutien** à ceux qui luttent pour le respect des droits de chaque personne,
- ✓ **un engagement** à éveiller et réveiller nos consciences sur les mesures indignes prises à l'égard des migrants, mesures qui transforment la France en forteresse, en opposition au principe républicain de **Fraternité**.

Notre action citoyenne est soutenue par : Coup de Pouce aux Migrants, Le CCFD-Terre Solidaire, la Cimade, la Pastorale des Migrants, le Réseau Education Sans Frontières (RESF), le Réseau Hospitalité, le Pacte Civique, l'Eglise Protestante Unie, le Secours Catholique, l'Union Juive Française pour la Paix (UJFP) et tous ceux qui se joignent à nous.

Lien Cercle de Silence Wikipédia <https://w.wiki/9U8C>